

religieuses de Montréal; ce sera, j'en suis sûr, pour notre diocèse une source de bénédictions et de grâces. Nous vous enverrons quelques missionnaires au printemps. — J'ai rencontré à Vancouver les quatre nouvelles qui vous sont arrivées le mois dernier. J'ai admiré leur courage et leur esprit de sacrifice. Ce sont des apôtres. — Je remercie le Seigneur qui se sert ainsi de nos enfants pour convertir les infidèles et ouvrir le ciel à des milliers d'âmes. Et je vous réitère, Monseigneur, ma vive reconnaissance pour vos paternelles bontés à leur égard. — Agréez, Monseigneur, pour la nouvelle année et pour toujours, mes meilleurs vœux et l'assurance de mes sentiments tout fraternels en Notre-Seigneur.

PAUL, arch. de Montréal.

### M. L'ABBE MOISE MAINVILLE

**D**ANS la nuit du samedi au dimanche, le premier décembre dernier, mourait à l'Hospice de la Providence, au Coteau-du-Lac, emporté par une angine de poitrine, un vénérable prêtre, dont tout le diocèse de Montréal, avant et avec celui de Valleyfield, a connu et admiré le zèle, M. l'abbé Moïse Mainville, ancien missionnaire des sauvages à Saint-Régis.

D'une nature tout d'une pièce et d'un caractère plutôt original, M. Mainville était un prêtre de foi très vive et d'un zèle ardent. Il faut l'avoir entendu parler de ses sauvages, avec cette pointe d'humour qu'il savait mettre partout et ces couleurs un peu vives que son imagination prêtait aux moindres récits, pour savoir combien il aimait les âmes et avec quels soins il les tournait vers le Bon Dieu. Homme d'étude, et de réflexion, il avait acquis beaucoup de connaissance des hom-